

# Vous aimerez aussi...

## Plateau partagé : Mandala 2.0 + Envol Jann Gallois, Anatole Hossenlopp

Encore au début de leurs parcours professionnels, les danseurs de Jann Gallois et d'Anatole Hossenlopp prennent leur envol dans un élan collectif, déterminés à s'exprimer par le mouvement et parce que leur futur est la danse. Comme pour construire un monde meilleur.

→ Samedi 20 janvier 20h30 et dimanche 21 janvier 17h  
Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

## Annonciation / Torpeur / Noces Angelin Preljocaj

Angelin Preljocaj est de retour avec un programme passionnant: *Annonciation* et *Noces*, deux pièces fondatrices dans l'histoire du chorégraphe, et *Torpeur* une nouvelle création.

→ Vendredi 26 et samedi 27 avril 20h30

## On m'a trouvée grandie Valentine Losseau, Raphaël Navarro, Leïla Ka

Un an après sa première apparition au Théâtre de Suresnes, la magie nouvelle revient avec la dernière création de Valentine Losseau. Entre lévitation, apparitions et disparitions, *On m'a trouvée grandie* est aussi un hommage aux femmes et à leur révolte.

→ Jeudi 23 et vendredi 24 mai 20h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.

## Entretien avec Raphaëlle Boitel

Scannez le QR code ci-dessous pour écouter la pastille sonore avec Raphaëlle Boitel « Le mot du chorégraphe » réalisée par Dorothee de Cabissole.





## Bar du Théâtre

Le bar du Théâtre vous accueille avant et après chaque spectacle.

La Cantine du marché vous propose sa sélection de boissons et bons produits choisis avec soin pour vous restaurer au sein des foyers Jean Vilar et Aéroplane.

[www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr)

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

saison  
23  
24



# La Chute des anges

Raphaëlle Boitel

« Aujourd'hui, sur scène je veux offrir au public ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus : des moments d'amour pur. »

Pina Bausch

Ven. 8 et sam. 9 décembre 2023  
20h30

Durée 1h10  
Salle Jean Vilar

Chorégraphie et mise en scène **Raphaëlle Boitel**

Avec **Marie Tribouilloy**

**Louise Hardouin**

**Mohamed Rarhib**

**Emily Zuckerman**

**Lilou Hérin**

**Tristan Baudoin**

**Nicolas Lourdelle**

Collaborateur artistique, scénographie et lumière

**Tristan Baudoin**

Musique originale **Arthur Bison**

Costumes **Lilou Hérin**

Rigging, machinerie et complice à la scénographie

**Nicolas Lourdelle**

Sonorisation et régie lumière

**Arthur Bison**

Direction déléguée **Julien Couzy**

Administration générale

**Nicolas Rosset**

Chargé de production

**Jérémy Grandi**

Production Cie L'Oublié(e) – Raphaëlle Boitel. Coproduction OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Agora – PNC Boulazac Aquitaine, Le Grand-T – Théâtre de Loire-Atlantique, Peak Performances Montclair (USA), Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg – Cirque Théâtre d'Elbeuf, Le Carré Magique, PNC en Bretagne / Lannion, Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Carré Colonnes à Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, Relais Culturel d'Argentan, Les 3T – Scène conventionnée de Châtellerault, Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne.

La Cie L'Oublié(e) – Raphaëlle Boitel est en compagnonnage à L'Agora – PNC Boulazac Aquitaine. Elle est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et soutenue par la ville de Boulazac Isle Manoire, le Conseil départemental de la Dordogne et la région Nouvelle-Aquitaine.

## Note d'intention

Depuis mon premier spectacle, ou à travers les opéras auxquels j'ai collaboré, je cherche à développer un langage chorégraphique. Ce langage s'invente à partir des relations entre les êtres, le quotidien. Il est fondé sur un vocabulaire qui mélange la danse, le théâtre, le cinéma et la matière circassienne. J'y convoque toutes les émotions, la virtuosité, la contorsion, la connexion entre les interprètes, dans une écriture métaphorique où chaque détail compte, et qui s'exprime jusqu'au bout des doigts. Cette écriture se bâtit dans un univers visuel fort, qui participe à la trame dramaturgique, en s'appuyant sur un important travail de la lumière.

Chacun de mes projets est une étape, inscrite dans un projet « global » de création de ce langage du mouvement. Langage que j'espère être pour le spectateur un vecteur de réflexions, d'émerveillement et d'émotions.

**Raphaëlle Boitel**

## Raphaëlle Boitel

Raphaëlle Boitel commence le théâtre à l'âge de 6 ans. Repérée par Annie Fratellini, elle intègre en 1992 l'École nationale des arts du cirque Fratellini. De 1998 à 2010, elle travaille avec James Thierrée et s'illustre dans *La Symphonie du Hanneton* et *La Veillée des Abysses*. Parallèlement à ces treize années de tournée, elle est interprète au théâtre, au cinéma, dans des films télévisés, elle participe à des événements, tourne dans des vidéos clips et s'illustre dans différents cabarets à New York, Miami, Londres... En 2012, elle travaille sous la direction d'Aurélien Bory pour *Géométrie de Caoutchouc*, fonde sa propre compagnie et développe ses premières créations personnelles. En 2013, elle met en scène son premier spectacle *Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord*, avec trois artistes de l'Académie Fratellini, et chorégraphie l'opéra *Macbeth* à la Scala de Milan. En 2014, elle crée *L' Oublié(e)*, spectacle grande forme de cirque-théâtre et en 2015, *5<sup>es</sup> Hurlants* qui rend hommage au cirque. Peu après, elle chorégraphie l'opéra *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin. En 2017, elle écrit et interprète un solo forme courte *La Bête Noire*. En 2019, elle présente *Horizon* un projet dans l'espace public en collaboration avec l'Opéra National de Bordeaux. En 2020, elle crée *Un Contre Un*, spectacle jeune public. En 2020, *Alcione* est présenté au Liceu Opéra Barcelone. En 2021, elle crée une version avec musiciens live du spectacle *Un Contre Un*, et crée le spectacle *Ombres Portées*. En 2022, elle adapte le spectacle *Horizon* pour la Cathédrale Saint-Front de Périgueux dans le cadre du Festival Mimos. En 2023, elle adapte le spectacle *Horizon* pour les toits du Ministère de la Culture dans le cadre des Olympiades culturelles et des Journées européennes du patrimoine.

« Plus j’y travaille, plus le spectacle se déplace sur la nature de l’humain, c’est cela qui m’intrigue, sa face auto-destructrice. »

**Le spectacle se situe dans un univers post-apocalyptique. Où se loge la part de paradis dans *La Chute des anges* ?**

Cela parle d'un monde chaotique mais qui tire vers le poétique. On y parle d'un monde très noir pour finalement aller vers la beauté qui loge en chacun de ces êtres qui évoluent au plateau. Le paradis, il passe dans la beauté des corps en élévation, dans les scènes aériennes. Au final, c'est l'humanité qui nous sauve, les regards, la solidarité et l'harmonie à trouver entre les corps, entre les êtres. L'écologie est là, en filigrane, à travers l'impact de l'homme sur le monde et la place de la technologie dans nos vies. Cela fait plusieurs années que le projet a commencé et dans l'actualité les questions sur l'environnement se sont accélérées.

La question du paradis se loge aussi dans les corps, pris entre le ciel et la terre, dans l'apparition des anges et les références à la mythologie, particulièrement à Icare. Tout au long du spectacle, un homme tente de se créer des ailes. Cette métaphore dit à quel point l'homme veut toujours dominer le monde. Plus j'y travaille, plus le spectacle se déplace sur la nature de l'humain, c'est cela qui m'intrigue, sa face auto-destructrice. Et donc, comment renaître de nos cendres ? Comment s'améliorer à force de chuter ?

**Vous dites que vous êtes à la recherche d'un langage chorégraphique dans toute votre œuvre. Comment la danse et le cirque s'imbriquent-ils dans votre travail ?**

Je ne différencie plus les deux. Et plus je travaille avec l'Opéra, plus je ressens un attrait pour la danse. Je me sens chorégraphe au fond, mais cela change un peu en fonction des pièces. *La Chute des anges* est au croisement des arts : je mêle les corps, les âges – ma mère de 67 ans est sur scène –, un danseur et des circassiens. J'aime pousser les cadres dans la vie, et en tant qu'artiste. Le travail de la compagnie se situe à tous les endroits : on soigne la mise en scène, la technique et la lumière qui interagit en permanence avec les artistes, c'est devenu une patte. Je travaille main dans la main avec Tristan Baudouin, qui fait la création lumière et scénographique. C'est un peu la tête technique. Ma compagnie, c'est un noyau dur, et tout le monde se retrouve sur le plateau, ma mère qui est costumière, les techniciens. Ils ont tous des présences incroyables, c'est ça qui m'intéresse.

**Vous avez commencé le cirque chez Annie Fratellini dès l'âge de 8 ans et entamé votre carrière aux côtés de James Thierrée à 14 ans. Que vous a apporté cette précocité dans votre manière de travailler aujourd'hui ?**

C'est comme si j'avais eu deux vies ! Très jeune, j'ai fait des tournées dans le monde entier. C'était normal pour moi, je ne posais pas de question. Ma mère a toujours fait le pari un peu fou de nous laisser libres de nos choix. Travailler avec James Thierrée m'a apporté cette énorme endurance au travail, physiquement, cela m'a appris l'acharnement et l'exigence.

**Entretien avec Raphaëlle Boitel**